



Rotary Club Sion-Rhône



Hein, quoi, qu'est-ce que vous dites ? Ah, y'a trop d'bruit !

Y'a un comique qu'a posé THE question (en anglais dans le texte) : « pourquoi les femmes parlent-elles moins en février ? » et l'autre – un futé celui-là – lui a répondu : « parce qu'il n'y a que 28 jours »... Eh bien, en ce 29 février où nous sommes, j'sais pas si c'est vrai, mais ce que j'sais c'est que ça jactait vachement "allegro vas-y pas mollo", hier, dans la salle d'immédiatement à la proximité d'la nôtre, juste de l'autre côté d'la paroi coulissante aux performances sonores dûment homologuées. Jarnicoton et scrogneugneu ! mais j'vous jure que ça y'allait drôlement. Les nanas d'INNERWHEEL tenaient une sacrée forme... Là-dessus, s'rajoutait le marteau-piqueur d'en haut d'nos têtes qu'avait un compte à régler avec un bout de béton coriace, récalcitrant à mort... Voilà, ça, c'est pour le décor orné de décibels, l'environnement sonore, comme on dit dans les milieux autorisés... et, j'invente rien, c'est dans ce tohubohu et brouhaha derechef que notre conférencière du jour a réussi, sans haut-parleur, à faire son petit exposé.

Son propos, c'est le SOL. Bon, j'en devine déjà tout plein parmi vous des ceusses qui s'demandent si on va parler moquettes et carrelages ou bien si on va s'mettre piano piano à la clef... de sol ? Ben non, pas du tout, voyez-vous, c'est ni l'un ni l'autre. Le SOL, c'est le SWISS OCCIDENTAL LEONARDO, un programme d'éducation et de formation tout au long de la vie, c'est-à-dire un truc qu'aide à pas s'encroûter. C'est aussi un lien avec l'Europe dans ces domaines-là. A première vue, on s'demande à quoi ça peut bien servir d'aller voir ailleurs, quand y'en a point comme nous. Ici, on est tranquille... et ça marche. La preuve par l'acte !

En 1992, quand la Suisse n'entrait pas dans l'Espace Economique Européen, qu'est-ce que j'vous disais : « y'en a point comme nous ! », on a créé SOL dans le but, malgré tout, de mieux collaborer avec l'UE pour la formation professionnelle. Parce que, pas de nouvelles compétences sans collaboration avec l'extérieur. Quoi qu'en pensent les braves sédentaires.

C'est vrai, ça. Y'a des gens qui restent quarante ans assis le cul sur la même chaise, selon l'expression consacrée par l'Académie¹, ou le pied sur le même échelon, c'est pareil, et qu'auraient jamais la moindre petite idée d'aller zieuter ailleurs, puisqu'ici c'est tellement bien. Et c'est parce qu'ils ont commencé précisément en cet "ici" une formation, en apprentissage, qu'ils n'en décollent plus du tout : la routine, c'est le bonheur !

Tandis que pour s'ouvrir au monde, pour acquérir de nouveaux savoirs – tenez, rien que de parler d'autres langues – il faut "sortir". Mais c'est difficile de sortir solo. Il faut des organismes comme SOL pour mettre au point des programmes d'échanges et créer des réseaux transnationaux. Pareil, faut des projets en partenariat avec des entreprises européennes et suisses pour accueillir des stages. Alors, seulement, on saute sur les grands programmes européens d'échanges COMENIUS, ERASMUS, LEONARDO² et GRUNDTWIG.

Ah, oui, la conférencière, présentée par Paola, c'était Lise Pillet, directrice de SOL, dont, soit-dit en passant, le siège est à Sion. Bravo et merci, Lise, pour cette escapade revigorante !

Si z'avez pas tout esgourdé, avec tout c'boucan, allez voir sur www.s-o-l.ch et on se retrouve, mardi prochain pour en discuter... Qui je vous embrasse, qui je vous salue bien amicalement.

29 02 12 (année des hannetons !)

Taddé

¹ Attention, non mais c'est pas vrai ! J'ai mis un A majuscule... pas que certains aillent s'imaginer une quelconque académie !

² En fait, pas DI CAPRIO mais bien DA VINCI... comme c'lui qu'a tout vendu et dit VENI VENDI VINCI !